

Coup de jeune pour la chorale et les comédiens de l'Amicale des patoisants

BONCOURT La salle des œuvres était comble dimanche dernier pour la première représentation de *Nôs ains proudju lai Rosalie...*, ou *On a perdu la Rosalie...*, interprétée par les comédiens de l'Amicale des patoisants d'Ajoie et du Clos du Doubs. Si c'est une troupe presque entièrement renouvelée par l'arrivée de jeunes acteurs et d'un nouveau metteur en scène qui s'est présentée dimanche, la chorale, dirigée par Jean-Marc Christe, a aussi donné un coup de jeune à ces *lôvrès* en interprétant avec une vingtaine d'élèves de la classe de patois le *Tchaint dés Aîdjôlats patoisants l'afaints* de Jean-Marie Moine. Un mélange de générations et une interprétation particulièrement appréciée par le public.

Un ton moderne à une histoire simple d'autrefois

Pour la première fois, l'Amicale a fait appel au jeune metteur en scène Lucas Etique, avouant volontiers qu'il ne parlait pas le patois. Ce dernier a su donner un ton moderne à la pièce écrite par Michel Cerf, même si elle se déroule le siècle dernier à l'auberge du Boeuf, à Cœuve. Il fait ainsi débiter l'histoire dans la salle avec la rencontre d'un garde-chasse et de Zidor, un des protagonistes de la pièce.

Chaque scène est introduite par une musique évoquant le passé aux spectateurs qui sautent à travers le temps, d'abord six mois plus tard, puis directe-



Les comédiens de l'Amicale des patoisants ont su conquérir leur public avec une pièce inédite de Michel Cerf.

PHOTO STÉPHANE GERBER

ment une décennie après. Bien que la pièce de Michel Cerf ne soit pas une comédie, ses dialogues donnent naissance à de beaux éclats de rire, tout en jouant avec des mots inconnus de nos ancêtres, comme les fake news.

Toute la pièce se déroule dans la salle du même bistrot, où les douze comédiens évoluent et déclament leur texte avec aisance et un plaisir non dissimulé, dans des costumes particulièrement bien choisis, pour terminer sur un final endiablé

réunissant toute la troupe sur scène. Un beau moment de théâtre pour raconter une belle histoire simple et authentique qui aurait pu se dérouler, il y a un siècle, dans nos campagnes.

Nôs ains proudju lai Rosalie... sera présentée à la salle des œuvres à Boncourt le 13 avril, à 15 h, ce soir et demain soir, ainsi que les 7 et 11 avril à 20 h. Réservations au ☎ 032 471 20 86 du lundi au vendredi, de 11 h à 12 h et de 17 h à 18 h, ou par mail à amburkhalter@bluewin.ch. **TB**